

Revue d'histoire de la Nouvelle-France



REVUE D'HISTOIRE DE LA
NOUVELLE-
FRANCE

Chroniques

Félix Ouellet

Numéro 5, automne 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/106500ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions du Septentrion

ISSN

2816-9972 (imprimé)

2816-9980 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ouellet, F. (2024). Compte rendu de [Chroniques]. *Revue d'histoire de la Nouvelle-France*, (5), 8–9.

Tous droits réservés © Les éditions du Septentrion, 2024

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>



Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

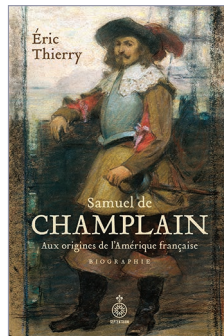
<https://www.erudit.org/fr/>

par Félix Ouellet

LIVRES

Une nouvelle biographie du « père de la Nouvelle-France » ! par Martin Lavallée

Seize années après la biographie remarquée de David Hackett Fischer, le pari d'Éric Thierry de faire paraître un « portrait renouvelé » du fondateur de Québec était audacieux ! Ce spécialiste de la France d'Henri IV et de la littérature des voyages a néanmoins relevé le défi avec brio et nous fait découvrir de nouveaux aspects de la vie de Champlain, notamment grâce à l'utilisation d'archives françaises inédites.



Dans cet ouvrage, les années de formation de celui que Charlevoix considérait comme le « père de la Nouvelle-France » sont particulièrement bien couvertes, comme son rôle dans le service des logis des armées d'Henri IV ou l'apport significatif de son oncle et mentor Guillaume Allène. La biographie éclaire également d'autres aspects méconnus de la vie de Champlain, comme le rôle indirect qu'il a joué dans la fondation de la ville de New York ou le mécontentement qu'il a suscité en France pour avoir perdu Québec au profit des frères Kirke, en 1629.

Moins attachée à livrer une interprétation globalisante et plus près des agissements du Champlain historique, cette biographie contribue à affiner notre compréhension du personnage. Sa persévérance à jeter les bases de la Nouvelle-France est bien mise en valeur, tout comme le contexte de grande ferveur religieuse et missionnaire de la réforme catholique qui a marqué sa carrière.

Éric Thierry, *Samuel de Champlain. Aux origines de l'Amérique française*, Septentrion, Québec, 2024, 770 p.



Poser un regard nouveau sur Cavalier de La Salle

Rares sont les documents qui nous donnent un aperçu sans filtre des expéditions en Nouvelle-France. La volonté d'attirer les fonds royaux et de conserver sa réputation altère les sources offertes aux historiens.

Danielle Trudeau, Louise Trudeau et André Sévigny présentent une imposante édition critique du journal du jeune ingénieur Jean-Baptiste Minet, compagnon d'expédition de René-Robert Cavalier de La Salle à la recherche

Lahontan et ses lettres de Hanovre par Laurent Veyssière



On connaissait le passage de Louis-Armand de Lom d'Arce, baron de Lahontan, en Nouvelle-France de 1683 à 1693 et son importante production littéraire qui a été largement utilisée par les historiens. C'est moins le cas de son errance en Europe de 1694 à 1707, durant laquelle il séjourne au Portugal, en Hollande, au Danemark, mais aussi en Espagne et en Angleterre, avant de s'installer définitivement à la cour de Hanovre. Fuyant un ordre royal d'arrestation à la suite d'une brouille avec le gouverneur de Plaisance, Lahontan ne peut rentrer en France sans risquer de devoir se justifier devant la justice.

Sébastien Côté livre un nouveau corpus de 21 lettres qui nous permettent de mieux connaître les dernières années de la vie de Lahontan. Côté y ajoute plusieurs annexes contenant des lettres déjà connues et des mentions de Lahontan dans des lettres de contemporains qui l'ont côtoyé, et d'autres documents permettant une parfaite contextualisation de son séjour en Basse-Saxe.

Ces textes qui évoquent des sujets d'actualité tels que les conflits en Europe centrale ou plus légers comme le montre les échanges avec Johanna Sophie, et dans lesquels la Nouvelle-France est très rarement citée, permettent de constater la parfaite intégration de Lahontan au sein de l'aristocratie du Saint-Empire germanique.

Lettres de Hanovre. Correspondance inédite (1710-1716) et autres documents, édition de Sébastien Côté, Presses de l'Université Laval, 21,95 \$ (papier) / 17,95 \$ (numérique).

de l'embouchure du Mississippi. Les commentaires jumelés à une mise en contexte solide permettent de mieux connaître les acteurs concernés et les explorations sur l'immense territoire qu'était la Nouvelle-France. Cavalier de La Salle se révèle être à la fois un héros et un imposteur sous la plume de son compagnon, un témoignage qui donne à réfléchir au traitement des grandes figures de notre histoire. Cet ouvrage jette un regard nouveau et nuancé de l'explorateur légendaire tout en permettant de découvrir un commentateur largement inconnu des amateurs d'histoire.

Le manuscrit de Jean-Baptiste Minet, nouveau regard sur René-Robert Cavalier de La Salle, Presses de l'Université Laval, 59 \$ (papier) / 47 \$ (numérique).

ÉVÉNEMENTS

Des Fêtes de la Nouvelle-France pour tous

Des milliers de festivaliers ont envahi les rues de Québec en août 2024 à l'occasion des Fêtes de la Nouvelle-France. Cette année encore, les participants ont eu droit à une programmation variée comprenant aussi bien des reconstitutions historiques par des passionnés que l'enregistrement en public d'un balado. Les curieux comme les amateurs les plus érudits ont été présents en grand nombre.

Les organisateurs des festivités se sont donné comme mission de rendre accessible l'histoire au plus grand nombre. « Tous les ans, on essaie de raconter l'histoire, mais aussi de la redécouvrir à travers des modes d'expression plus modernes », explique Jérôme Déchéne, directeur de la programmation.

Pour intéresser les familles, les organisateurs avaient prévu un parcours de sac à dos historique pour les plus petits en collaboration avec l'îlot des Palais. Bonne nouvelle pour ceux qui auraient manqué les Fêtes, il est toujours possible d'effectuer ce parcours après le festival.

Découvrir de grandes et de petites ingéniosités sur les plaines

Autre rendez-vous qui est devenu une tradition pour les amateurs d'histoire de la région de Québec, l'événement *Champ de bataille* a encore une fois réuni des milliers de participants sur les plaines d'Abraham en septembre dernier. À l'honneur cette année, les ingénieurs comme les ingénieux, une façon de mettre à l'honneur la maîtrise déployée dans la colonie : « On parle d'ingénieurs, oui, mais aussi de petites inventions du quotidien », explique Luc Nicole-Labrie, coordonnateur de la médiation historique à la Commission des champs de bataille nationaux.

Comme chaque année, plusieurs groupes de reconstitution historique se sont donné rendez-vous autour d'un campement militaire pour faire revivre un champ de bataille. « C'est assez rare que l'on puisse voir une cinquantaine de reconstituteurs à l'œuvre et c'est impressionnant de voir des gens en uniforme du XVIII^e siècle. Il y a du bruit et des explosions : c'est une expérience spéciale ! », explique Luc Nicole-Labrie.



Photo Tiffany Normis



Photo Québec cité, l'accueil d'Amérique.

Pour Michel Thévenin, doctorant et chargé de cours à l'Université Laval, l'événement est un rendez-vous incontournable. Il fait part de ses connaissances depuis plusieurs éditions, mais la thématique de cette année était particulièrement proche de ses recherches, qui portent

sur les ingénieurs militaires, des officiers largement absents de l'imaginaire collectif. Cette méconnaissance se traduit lors des échanges avec le public. Michel Thévenin explique : « Les gens sont surpris par le fait que la France ait envoyé des ingénieurs en Nouvelle-France, ils sont étonnés par leur travail dans la colonie. »

BALADO

Tout le monde s'haïssait aussi en Nouvelle-France

À quelle fréquence nos ancêtres prenaient-ils des bains ? Quelles étaient les habitudes d'hygiène buccale au XVII^e siècle ? Comment se coiffaient les colons en Nouvelle-France ? Voilà quelques-unes des questions que se sont posées Marylène Gendron et Sam Cyr dans une édition spéciale de leur balado *Tout le monde s'haït* dans le cadre des Fêtes de la Nouvelle-France.

Accompagnés de l'historien Samuel Venières et de la spécialiste du patrimoine Valérie Deschamps, les deux humoristes ont fouillé sans complexe les mœurs liées à l'hygiène dans la colonie canadienne. En voyant la présentation résolument comique des habitudes intimes de nos ancêtres, les auditeurs seront surpris par les anecdotes des deux experts qui sont livrées avec une grande rigueur. Outre les blagues sur les odeurs et la propreté, des thématiques plus sérieuses, comme la vie amoureuse des colons ou le sort réservé à l'homosexualité en Nouvelle-France, sont abordées, toujours avec une touche d'humour. Un épisode spécial pour traverser le temps et découvrir un problème original.

Le balado est disponible sur la chaîne YouTube des Fêtes de la Nouvelle-France.

